

Le Passe-Plat

Le citoyen

de Denis Guénoun mise en scène Hervé Loichemol

Recette maison

Au festival d'Avignon 1977, Hervé Loichemol présentait un très beau spectacle: *Lettre au directeur du théâtre* de Denis Guénoun, dont il montera encore *Scène* et *Ruth éveillée*. Il ignorait alors qu'il serait nommé lui-même à la direction de la Comédie de Genève en 2011 mais il savait déjà que Guénoun était un passionnant homme de théâtre: comédien, metteur en scène, dramaturge, ancien directeur du Centre dramatique national de Reims, maître de conférence à l'université, auteur d'une thèse en philosophie et de plusieurs pièces. La personnalité et le parcours de Loichemol sont tout aussi riches. Metteur en scène de nombreux spectacles (joués entre autres au Théâtre national de la Colline à Paris et à la Comédie-Française, Petit-Odéon), il a enseigné dans plusieurs écoles d'art dramatique, est parti monter des projets artistiques à Sarajevo pendant la guerre de Bosnie-Herzégovine et a été l'initiateur du projet Centre de l'Europe, à Ferney-Voltaire, qui sera labellisé en 2000 Centre culturel de rencontre. Avec lui et Guénoun, Rousseau se voit bien entouré!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Le *contrat social* n'est qu'un extrait d'un vaste ouvrage intitulé *Institutions politiques* que Rousseau n'a jamais conduit à bien. L'entreprise était considérable: persuadé que tout tient à la politique, convaincu que le droit politique est encore à naître et que peut-être il ne verra jamais le jour, il n'a pu produire que le «petit traité» du *Contrat social*. Dans les finalités foisonnantes du propos, un fil conducteur têtu anime le texte: comment les hommes, et pourquoi, ont-ils pu abandonner leur indépendance naturelle et se soumettre à l'obéissance à des lois? Le texte de *l'Émile* est le complexe résultat de plusieurs années de méditations au sujet de l'éducation. Pourtant *l'Émile* ne saurait être réduit à un traité pédagogique. L'éducation est inséparable d'une conception de l'enfant, de l'homme, d'une théorie du développement du corps et des facultés de l'esprit; elle implique aussi un système sociopolitique et la considération fondamentale de l'existence de Dieu. En ce sens *l'Émile* est comme la somme de la philosophie de Rousseau.

Michèle Crampe-Casnabet

Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française

Durée: 1h50

équipe de création

texte Denis Guénoun
mise en scène Hervé Loichemol
assistanat à la mise en scène Nalini Menamkat
scénographie François Chatillon, Roland Deville
conception costumes Roland Deville
réalisation costumes Mireille Dessingy
maquillage Katrin Zingg
lumière Jonas Bühler
son Michel Zürcher
vidéo Marie-Catherine Theiler

interprétation

Isabelle Caillat (Kerry)
Benjamin Kraatz (Carlo)
Patrick Le Mauff (Auguste)
Sabrina Martin (Maxime)
Barthélémy Meridjen (Ahmed)
Pascale Vachoux (Olga)

coproduction

Comédie de Genève
Compagnie FOR

soutien

Fondation Leenaards

mention

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de 2012 *Rousseau pour tous* et *Rousseau, chemins ouverts*.



Entrée

r é s u m é

Une femme, mandatée par de mystérieux commanditaires, demande au patron d'une «Agence» d'enquêter sur des faits très anciens: comment la publication de deux ouvrages en 1762 a-t-elle entraîné à Genève un séisme politique? Comment ce séisme a-t-il pu se propager en France puis dans toute l'Europe? Comment une cause

si modeste – la parution de l'*Émile* et du *Contrat social* – a-t-elle pu devenir l'élément déclencheur de bouleversements sociaux et institutionnels d'une telle ampleur? Auguste, le patron de l'Agence, confie la mission à sa «tête chercheuse», Carlo. Celui-ci fait secrètement appel à son ami Ahmed. L'enquête commence...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

L'écriture littéraire ou dramatique n'avance pas de façon toute préméditée, pour illustrer un programme prédéfini. Ce sont aussi des impulsions, parfois très inattendues, qui – si la pièce est bonne – révèlent ensuite leur cohérence. Je n'avais pas prévu d'accorder une telle importance à la naissance, ou à la présence des enfants dans le scénario de cette histoire. Mais lorsque cela s'est imposé, peu à peu, et lorsque j'ai compris qu'ils seraient cinq dans cette fable, je n'ai pas pu m'empêcher de penser aux cinq enfants supposés de Rousseau, qu'il dit avoir abandonnés l'un après l'autre. C'est peut-être ce que la pièce m'a appris, sans que je m'y

attende: que la faiblesse du dispositif rousseauiste, au plus profond, réside dans cette incapacité à assumer sa propre paternité, sa transmission par héritage – au moment même où il écrit un traité sur l'éducation. Je ne lance pas, ni ne reprends, une accusation contre lui: il s'agit simplement d'une méditation sur la complexité de son histoire. Tout se passe dans cette pièce comme si nous étions, en un certain sens, les enfants de Rousseau, ou plutôt les enfants de ses héritiers délaissés – qui reviennent pour demander l'amour qu'ils n'ont pas reçu.

Denis Guénoun | auteur

Dessert

e n t r e t i e n

Face aux bouleversements actuels, face à la vitesse à laquelle ils nous parviennent, la pensée est très souvent frappée de sidération. L'accélération des modes de communication n'explique pas tout: on voit se mettre en place des stratégies de pilonnage destinées à écraser toute forme de pensée. Pour enrayer ces stratégies, il faut inventer des dispositifs qui permettent de réengager la réflexion. Prendre le temps,

se pencher sur des événements passés – ici la révolte genevoise, qui a fonction dans la pièce de «laboratoire d'études» – peut favoriser une compréhension du présent.

Hervé Loichemol | metteur en scène

Prochainement

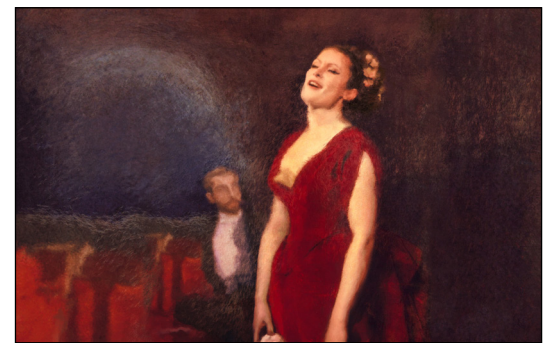
o p é r a

La Périchole

opéra-bouffe de Jacques Offenbach
par L'avant-scène opéra

Des saltimbanques désirant vivre libres mais obligés de se soumettre au pouvoir pour survivre... Un hymne joyeux à l'amour et à la soif de liberté.

je 24 · ve 25 · di 27 janvier | 20h, di 17h



© Eric Rengnet - Garance Willemijn

Passage de midi

Trios romantiques Julien Blanc (piano), Maria Cottalo (violoncelle) et Marianne Puzin (violon) interprètent le *Trio en sol majeur* de Joseph Haydn, le *Notturmo en mi bémol majeur* de Franz Schubert et le troisième *Trio en do mineur* de Johannes Brahms.

me 5 décembre | 12h15 · petite salle

En bref

Réveillon Passez votre soirée de Nouvel An avec *Le tour du monde en 80 jours* suivi d'un repas Chez Max et Meuron | **Passage obligé** Anaïs Laurent et Michel Bühler exposent leurs toiles – jusqu'au 27 décembre Chez Max et Meuron.

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE



032 717 79 07 | billetterie@theatredupassage.ch | www.theatredupassage.ch | iPhone app «Passage» gratuite

